

Communier pour sa condamnation ?

[...].Q: Comment communique-t-on pour sa condamnation ?

Cabasilas attache une grande importance à la préparation à l'Eucharistie, comme l'ensemble des Pères orthodoxes. Le fond de la question revient à la liberté et à la volonté dans le cœur de l'homme. **Dans l'eucharistie nous est donnée une puissance, une vie, une énergie déifiante, un fruit très bon, très nourrissant, dont le but est de déifier, de sanctifier l'homme. Mais comme au Paradis, si cette nourriture bonne et déifiante est consommée dans un esprit de désobéissance, cette extraordinaire puissance peut servir à construire quelque chose contre.** par sa liberté redoutable, l'être humain a la possibilité d'utiliser le don de Dieu pour construire quelque chose contre Dieu. C'est la question de l'enfer, qui est éternel: par les énergies que nous acquerrons dans l'Eucharistie et la prière, nous acquerrons des semences d'éternités, des semences fécondes. C'est quelque chose de réel, de physique.

Notre volonté fait changer de "signe" les choses. C'est ainsi que Babel existe. Il suffit de regarder le monde comme il est, comme on a utilisé, même l'Evangile, pour des choses épouvantables [...].

Ainsi, il y a celui ou celle qui vient communier de bonne foi, comme cette femme qui touche le manteau et chez qui les énergies divines coulent (car elle ne demandent qu'à couler), et celui, comme Judas, qui prend dans le plat et utilise ces énergies contre Dieu, pour sa condamnation. On parle de prévarication à propos d'Adam. Le fruit du Paradis était bon ! On communie au Christ mais la distinction des personnes subsistent. C'est donc en fonction de ma liberté que j'utilise ce que le Christ me donne, et qui est bon, pour aller vers Lui ou pour m'éloigner de Lui.

Ainsi quand un père donne à son enfant de l'argent de poche, c'est une bonne chose, et il le fait avec tout son amour de père. Mais si l'enfant utilise cet argent pour faire des bêtises, le père sera dans une souffrance horrible: une chose bonne qui partait d'un cœur bon, d'un cœur de père, a été utilisé pour faire une folie ou pour payer le bateau qui l'éloignera de son père.

"A celui qui a, on donnera. A celui qui n'a pas, on retirera même ce qu'il a". Un tout petit peu de bien dans le cœur de l'homme sera développé. **Les semences qui sont dans notre cœur sont augmentées par la grâce de Dieu. Si nous acceptons des semences de perdition du monde spirituel déchu, si nous acceptons l'action du malin en nous, c'est cela qui va fructifier.** Mais en même temps dans le cœur de l'homme, il n'y a pas que de bonnes ou de mauvaises semences. Il n'y a pas les "bons" et les "méchants". Le cœur de l'homme, c'est ce champ avec le bon grain et l'ivraie.

La condamnation se manifeste par l'endurcissement du cœur, l'insensibilité spirituelle, l'orgueil. "Moi, je communie tous les dimanches, les autres sont des crétins". L'homme condamné commence à mépriser les autres. Voilà l'homme qui communie tous les jours pour sa condamnation: il méprise son frère, il frappe un autre à la sortie...Voilà les fruits concrets et matériels.

Q: Alors il n'y a pas d'augmentation de grâce, de sanctification ?

R: Si, mais qu'en fait-il ? La liberté de l'homme est toujours accrue par la grâce. Dieu ne commande pas l'exercice de la liberté, Il ne commande pas l'usage que nous faisons de Ses dons; c'est l'Orthodoxie. Dieu nous propose, nous donne un programme, un but, le mode d'emploi, et l'énergie pour l'accomplir. Mais c'est nous qui conduisons la voiture. Nous pouvons nous éloigner, avec Ses dons divins de Dieu, nous pouvons écraser quelqu'un ou tomber dans un ravin.

Quelle que soit notre façon de communier, nous acquérons un accroissement de la liberté, c'est pour cela que c'est grave: si ma volonté n'est pas bonne, j'acquiers un accroissement de la liberté pour le mal.

Ce sont des choses dont on n'ose pas parler en dehors des limites de l'Eglise, tellement c'est scandaleux et effrayant. Le mystère de la liberté de l'homme, c'est le mystère de l'image de Dieu dans l'homme. "Mais celui qui se prépare de bonne foi, il n'y a aucune raison qu'il ne soit pas sanctifié et déifié". Il suffit de vouloir bien, de consentir. Mais c'est le cœur qui consent. La simplicité du consentement est assez rare. Généralement c'est "oui", mais.....

On revient toujours à la question de l'ascèse personnelle, à la vigilance à l'égard des pensées qui sont dans le cœur de l'homme. C'est la caractéristique essentielle de la Tradition Orthodoxe par rapport à d'autres traditions. Toujours l'homme est renvoyé à : **Qu'y-a-t-il dans ton cœur ? Car c'est ce qui est dans le cœur qui va déterminer l'usage que tu feras de la liberté.**

Père Marc Antoine Costa de Beauregard

(Sources : "Patristique - "Saint Grégoire de Nazianze" - cours 14 – pages 174/175 - Institut orthodoxe Français de Paris – Saint Denys l'Aréopagite – Père Marc Antoine Costa de Beauregard — Année 1985)